

Nîmes le 18 juillet 1958

Mon cher Bernard,

Merci de ta lettre et de ton acceptation. Venons-nous en là : nous n'avons pas à discuter la décision globale du jury Aubanel. Ça ne nous regarde pas. Nous avons à servir à la fois Delluc et Rouquette. Ce que nous ferons.

Donc merci. Je compte sur toi.

Il y a quelques mois tu me parlais d'un Mistrail possible au seuil dans la collection "Le lé écrivain par eux-mêmes". Je t'ai fait mes objections : la situation où on se trouve de Mistraliens, et la question des droits d'auteurs. Mais je vois la collection évoluer, les études sur les écrivains naissent la place réservée à leurs œuvres. De plus, bien des choses se sont transformées ; je pense pouvoir atteindre l'Iconographie du Roure, l'ame de Flaudrey, s'étant montrée très aimable pour moi plusieurs fois ; le cerbere Jullian est mort ; il y a dans le Félibrige personne qui ne clair qui veut s'entendre avec l'IPO (et, ô grande merveille ! je suis en correspondance).

dance amicale avec Rotting). Bref je
peux pouvoir m'occuper de l'affaire
l'été et l'automne. Occasion : centenaire
de Mireille en 59. ~~Et~~ Et sans pudore je
t'adresse à toi : as-tu quelque tuyau précis ?
Que faut-il faire ? Merci d'avance.

autre chose : Ballard m'a demandé
de concevoir un fronton "occitan" pour les
Cahiers du Sud en 59. Je lui ai proposé
Mireille, bien sûr ! Toujours très anti-félibre
le comité des C. du S. demande à voir, mais
me charge de commencer les travaux (sic !),
as-tu une idée ? Peux-tu collaborer à cette
affaire ?

Bien amicalement

Ramond